

Julie Rousseau...

...regard d'adulte sur le monde des enfants et découverte du monde des adultes avec un regard d'enfant

Cet article résulte d'une collaboration fortuite avec Radio Scarpe Sensée, une dynamique petite radio associative de Vitry-en-Artois (entre Arras et Douai). Il postule que les rencontres avec les artistes intéressent autant les auditeurs de la bande FM que les lecteurs de Vinyl, et que leurs propos diffusés sur les ondes trouvent un autre emploi et un autre écho dans le cadre d'un texte imprimé !

L'association "Di Dou Da" propose fin juin à Arras un festival original "Faites de la chanson" (voir Vinyl N°53), et programme aussi dans l'année quelques "Cabarets-découverte" qui font salle comble ! Les artistes invités sont sélectionnés par l'écoute de leurs disques et éventuellement par des témoignages positifs sur leurs spectacles. Ainsi fut choisie Julie Rousseau, inconnue de la quasi totalité des arrageois, et qui a fait une énorme impression sur le public pourtant frigorifié à cause d'un chauffage défectueux ! J'avais vu Julie à Barjac l'été dernier... Elle avait un peu essuyé les plâtres (plutôt les pierres) de l'écurie du Lion d'Or qui sert de salle de spectacle l'après-midi, et fait les frais de l'inexpérience du sonorisateur bizut ! Malgré tout, elle avait touché les festivaliers par la qualité musicale et textuelle de ses chansons, par sa voix et par sa belle prise en main de la scène et du public. Il me tardait de la revoir dans de meilleures conditions et de la présenter aux auditeurs et aux lecteurs !

Jusqu'à l'âge de vingt ans, Julie fait un parcours de piano classique. Et lorsque se pose la question de poursuivre, elle se rend compte du péril : *"le milieu est difficile, avec beaucoup de concurrence entre de très bons instrumentistes, parmi lesquels il faut être le meilleur, et moi, je répugnais à me battre à ce niveau-là ! De plus le piano est un instrument solitaire, et j'avais envie de m'évader. Comme j'aimais chanter, j'ai bifurqué du classique vers la chanson en faisant une école de chanson."* Ce sont donc les ACP/La Manufacture Chanson, promotion 1999, *"une formation de deux ans qui m'a ouvert des horizons que j'ai eu envie d'explorer ; j'ai commencé à écrire, travaillé le chant et fait des expériences théâtrales. Au début l'interprétation me plaisait vraiment : je faisais beaucoup de reprises et j'adore toujours en faire. Et puis je me suis rendue compte que chanter mes mots c'était autre chose ; mais je n'écris pas beaucoup : je suis un peu auteur, un peu compositeur, et je chante aussi des mots qu'on m'écrit."*

Puis c'est la rencontre avec Sylvain Tardy, spécialiste de l'arrangement des chansons (pour "Les Nuits de Champagne" par exemple). Ils forment un groupe de douze chanteurs "Opus Tribu" qui intervient dans diverses manifestations. Mais *"ce n'est pas facile, avec des gens de tous horizons et de toutes professions de se réunir et de mener un projet à bien"*. Et quatre ans plus tard, ils créent "La Tangente", un groupe vocal et instrumental de cinq professionnels qui y partagent leur temps et leur énergie en parallèle avec leurs propres carrières. Outre Sylvain et Julie, il y a Geoffrey Bouthors, guitariste et membre du quatuor vocal "Solemnis", Olivier Andrys et Rachel Pignot que les lecteurs de Vinyl ont déjà rencontrée (Vinyl N°43). *"On était quatre auteurs sur cinq, on écrivait chacun de notre côté, et après on faisait notre petite cuisine ensemble pour choisir et harmoniser les chansons : j'étais beaucoup au piano, Geoffrey à la guitare, Sylvain à la trompette ou à la basse..."* La Tangente reste trois mois consécutifs à l'Essaïon en 2004 et sort un CD "Alcool ou Chocolat" qu'il faut réécouter d'urgence : c'est un bain de jouvence en polyphonie et en instrumentation au service de chansons aussi diverses que réjouissantes et pétillantes (**Les Bras De Morphée**), voire un brin coquines (**Le Petit Chaperon Noir**), mais dont certaines abordent des sujets qui ne sont pas anodins comme **Humanitude** de Sylvain Tardy... En prime, un **Quand Je Serai K.O.** harmonisé en antithèse avec l'esprit initial de la chanson, qui en permet la redécouverte et la dédramatisation.

Lorsque les activités de La Tangente se raréfient, Julie Rousseau réactive sa carrière solo, et elle fait bien ! Sa voix est mélodieuse, pure et dispose d'une belle tessiture qui lui permet aussi bien le registre du murmure que celui de l'envolée lyrique. Ses spectacles se composent de quelques reprises très séduisantes, car c'est un exercice auquel elle aime se livrer. *"La façon d'habiller une chanson m'intéresse ; je n'ai pas l'ambition de l'améliorer, mais simplement lui donner un autre relief. Ça met en lumière certaines choses et ça donne la possibilité de la redécouvrir."* Ainsi on retrouve **Lettre Ouverte A Elise** d'Anne Sylvestre qui met en valeur les qualités de pianiste de Julie, mais aussi une très émouvante **Pénélope** sur fond d'accompagnement de violoncelle seul. Et encore **La Maison Près De La Fontaine** de Nino Ferrer ou **Rupture De Stock** de Richard Gotainer pour leurs dimensions écologiques *"parce que c'est un sujet important pour lequel je milite"*. Les autres chansons, qu'il s'agisse de ses propres compositions ou de celles de Sylvain Tardy, Rémy Galichet, Arnaud Roman ou Samuel Goldszmidt, réalisent un univers homogène représentatif de son inspiration personnelle.

Julie explore d'abord le monde de l'enfance. Par exemple dans **Les Petits Pains Au Chocolat** elle croque avec justesse les relations aigres-douces entre les bambins dans la cour d'école, leurs concurrences affectives et leurs petites jalousies ; et dans **Le Père Noël**, elle souligne la cruauté raffinée de certains propos échangés autour des agrès et des bacs à sable, ces petites flèches envoyées pour déstabiliser les certitudes et les confiances... *"L'enfance est une source d'inspiration pour moi. Le monde des enfants peut ressembler à un petit monde adulte avec des problèmes comparables, mais avec une autre façon de les vivre, de les exprimer, de les recevoir. Et ces problèmes qu'on imagine petits sont en fait aussi importants que pour nous adultes et peuvent les faire souffrir autant. Ce décalage-là m'interpelle..."* Il en résulte des chansons où les sentiments des petits sont présentés avec une grande tendresse et une pointe d'humour.

Puis elle passe dans **La Cour Des Grands** ; *"je pense que grandir, c'est violent, que ce soit pour les belles choses ou pour les choses difficiles, c'est à chaque fois un apprentissage qui peut-être douloureux."* Elle aborde le monde des adultes et ses bouillonnements passionnels, à l'origine de chansons où son lyrisme musical et vocal font merveille et clouent les auditeurs d'émotion. Elle décrit le don d'amour total pour son Robinson dans **Une Île** ou l'enfermement autour du désespoir infini dans **Seule Au Monde**, la prise de conscience cuisante de la vanité d'une rencontre physique (**Animal**) voire l'amertume d'un amour impossible (**Saltimbanque**). Toujours les situations sont chantées de façon paroxystique, comme si la félicité ou le tourment étaient éternels, comme si leur découverte engageait la totalité de l'être. *"Je suis peut-être trop sensible et presque à fleur de peau, et je ressens les choses à chaque fois comme si c'était la première fois, donc toujours avec autant de force"*.

Enfin, c'est dans la maturité et l'engagement que s'expriment son humanisme, sa volonté (**Homme Debout**) et aussi sa présence ô combien lucide et poignante face à la vieillesse et aux troubles de mémoire qui l'accompagnent (**J'Y Étais Pas**). L'ensemble constitue un répertoire bien charpenté. Dommage qu'il ne soit encore soutenu que par des démos, et pas encore par un vrai CD, parce que *"c'est en projet, mais ce n'est pas évident quand on n'a pas de production derrière !"*. Quand il paraîtra, Vinyl le chroniquera, et ne le ratez pas ! En attendant, c'est en concert qu'il faut découvrir Julie Rousseau, ce sont les scènes qu'il faut lui ouvrir toutes affaires cessantes, *"parce que c'est avant tout échanger avec le public qui m'intéresse !"*. Et croyez-moi, croyez-en tout le public arrageois conquis en un tour de chant : commotion artistique et émotionnelle garantie !

François Bellart
Propos recueillis à Arras, le 23 janvier 2009

Site de Julie Rousseau : <http://www.julierousseau.fr/>

Emission "D'autres chansons" du 02 février 2009, Julie Rousseau, entretien et chansons :
http://www.radioscarpesensee.com/crbst_43.html